

Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

Partie 1 : La Première Guerre Mondiale

I. Définitions

Impérialisme : politique d'un état visant à dominer économiquement, financièrement et politiquement d'autres pays.

Mobiliser : mettre sur le pied de guerre les forces militaires d'un pays.

Alliance défensive : alliance qui fonctionne en cas d'attaque ennemie. Si un pays est attaqué, les alliés entrent en guerre à ses côtés.

Armistice : accord pour mettre fin aux combats.

Front : zone de combat.

Guerre de tranchées : guerre durant laquelle les armées sont face à face enterrées dans des fossés appelés tranchées.

Poilu : nom donné aux soldats français de la guerre de 1914-1918.

Artillerie : ensemble des armes collectives ou lourdes servant à envoyer des projectiles sur l'ennemi (canons et obus).

Mutinerie : dans l'armée, refus d'obéir à un ordre.

Permission : congé de courte durée accordé à un militaire.

Guerre totale : guerre qui mobilise à la fois les combattants et les civils.

Pénurie : manque de ce qui est nécessaire.

Génocide : extermination volontaire et systématique de tout un peuple.

II. Les causes de la guerre

La Première Guerre Mondiale a plusieurs causes :

- les rivalités territoriales, liées à la colonisation, entre les différents pays d'Europe. La France revendique aussi l'Alsace Lorraine, perdue en 1870 dans la guerre contre la Prusse.
- les rivalités industrielles et commerciales, liées à la concurrence entre les états dans les différents domaines de production.
- les rivalités diplomatiques / politiques qui conduisent à une paix armée.
- les rivalités maritimes (surtout entre l'Allemagne et l'Angleterre).
- les systèmes d'alliances qui se consolident.
- les nationalistes yougoslaves qui réclament leur indépendance.

L'opinion est donc préparée à la guerre et l'Europe divisée en deux systèmes d'alliances : d'un côté la Triple Alliance ou Triplice, qui date de 1882 (Allemagne, Autriche / Hongrie et Italie) et de l'autre la Triple Entente, créée en 1907 (France, Russie/Serbie, Grande Bretagne).

III. Le déclenchement de la guerre

Le 28 juin 1914, François Ferdinand est assassiné par un militant serbe. Par le mécanisme des alliances, la Première Guerre Mondiale est déclarée le 3 août 1914, par l'Allemagne à la France dans un premier temps.

Les partis politiques français se solidarisent alors pour soutenir le gouvernement dans la défense de la patrie : c'est l'union sacrée.

La population pense que la guerre sera courte et victorieuse.

IV. L'échec de la guerre de mouvement

En août 1914, la France perd la bataille des frontières, car l'attaque allemande par la Belgique progresse plus vite que prévu, grâce au plan Schlieffen (guerre éclair). Cependant, les Allemands sont arrêtés sur la Marne, grâce aux taxis parisiens réquisitionnés par les troupes françaises et dirigés par Gallieni. La bataille est remportée sous le

commandement du général Joffre.

Après cette bataille, les armées française, anglaise et allemande s'enlisent ; c'est la fin de la guerre de mouvement sur les fronts de la France. En revanche, elle se poursuit sur le front Est et dans les Balkans.

V. La guerre d'usure (1915-1918) : la guerre de position

Cette partie de la première guerre mondiale comprend notamment les batailles de Verdun, de la Somme, du Chemin des Dames...

a. Une guerre industrialisée

Cette guerre de position est liée à l'équilibre des forces entre les deux armées (même nombre de soldats et d'armes). Elle se déroule dans les tranchées. Les deux systèmes de tranchées sont séparés par une zone vide nommée « No man's land ».

Les offensives sont ponctuelles ; jamais plus de 1km n'est gagné chaque jour. Le front s'étire sur 500km du nord de la France à la Suisse. Les combats sont des corps à corps qui ont lieu dans les tranchées.

L'armée se mécanise et son industrialisation (chimique et technologique) est obligatoire. La Première Guerre Mondiale repose essentiellement sur l'armement. En effet, la guerre de position favorise l'apparition de nouvelles technologies très meurtrières :

- armes (grenade, lance-flammes, mitrailleuses, canon à longue portée, obus). C'est l'artillerie (canon, obus...) qui fait le plus de morts (elle est responsable de 75% des morts de la Première Guerre Mondiale).
- gaz (Moutarde, Ypérite, Sarin) en 1915 qui obligent les hommes à porter des masques.
- premiers chars (notamment des usines Renault) et début de l'utilisation de l'aviation en 1917.

b. Une guerre de brutalisation

C'est une guerre de brutalisation. Les tranchées, reliées par des boyaux et protégée par des barbelés, symbolisent les souffrances endurées par les soldats :

- conditions de vie insoutenables (froid, boue, hygiène déplorable, manque de nourriture, rats, cadavres) qui seront améliorées par l'état-major avec des permissions régulières.
- angoisse de la mort et lassitudes sont omniprésentes et expliquent les mutineries de 1917, sévèrement réprimées par des exécutions et des jugements militaires.

c. Exemple : Verdun

La guerre de tranchée s'illustre bien par les violences du champs de bataille de Verdun. En 1916, les Allemands tentent une nouvelle tactique pour percer le front ennemi. La guerre d'usure débute, avec ses bombardements incessants et ses gaz mortels, et dure de longs mois de février à décembre. L'armée française y perd 1 million de soldats mais résiste sous le commandement du général Pétain.

VI. Fin de la guerre

Une guerre de mouvement suit la guerre de position en 1918. Cependant, elle sera courte. En mars 1918, suite au retrait de la Russie, les allemands parviennent à reprendre l'offensive à l'Ouest. Avec l'aide des américains, les armées alliées (commandées par le maréchal Foch) lancent une grande contre-offensive. Les allemands sont repoussés dans leur pays et signent l'armistice le 11 novembre 1918.

Cette guerre a mobilisé près de 70 millions de soldats (européens, américains, hommes venus des colonies). Elle a fait environ 10 millions de morts et 6 millions de blessés.

VI. Une guerre totale

a. Mobilisation des civils

Les soldats ne participent pas seuls à la guerre. Les civils s'impliquent grandement à l'arrière des fronts dans l'effort de guerre, de plusieurs façons :

- mobilisation économique. Elle concerne l'ensemble des civils à l'arrière. Elle implique une gigantesque redistribution du travail. En effet, les enfants, les femmes (appelées munitionnettes lorsqu'elles travaillent dans les usines d'armement) et les personnes âgées sont amenés à travailler dans les champs ou dans les usines de guerre.

- mobilisation financière. La guerre est coûteuse et les gouvernements font appel à l'emprunt auprès des civils.
- la mobilisation des colonies (comme celles du Maroc, du Sénégal ou de l'Indochine). Les habitants des territoires colonisés sont envoyés au front ou travaillent dans les usines de guerre.

b. Difficultés, souffrances à l'arrière des fronts

Les civils rencontrent aussi de nombreuses difficultés liées à la guerre :

- difficultés morales. Ils craignent la mort de leurs proches au front.
- difficultés alimentaires. L'approvisionnement en nourriture est difficile à cause des pénuries causées par les blocs de certaines frontières.
- les régions proches des fronts subissent des bombardements.
- les régions occupées sont victimes de réquisitions de matériel et de travaux forcés pour le compte des ennemis de leur pays.

Ces difficultés donnent lieu en 1917 à des grèves et des manifestations. Elles affaiblissent les pays touchés.

VII. Le génocide arménien (exemple de la violence de masse envers les civils)

En octobre 1914, l'Empire Ottoman entre en guerre aux côtés de l'Allemagne. Il est alors gouverné par le parti des Jeunes-Turcs (ou Comité Union et Progrès). Envers Pacha et Talaat Pacha, chefs de ce parti, décident d'attaquer la Russie par le Caucase. L'armée turque-ottomane compte 1 million de soldats lorsqu'elle commence l'ascension de la montagne. Les russes attirent cette armée dans la haute montagne, terrain de combat difficile. Le 22 décembre 1914, Envers Pacha lance son armée à l'assaut de Sarikamich malgré l'hiver. Les armées turques subissent une défaite écrasante et sont humiliées.

En 1915, le gouvernement désigne les Arméniens, minorité de l'Empire ottoman, coupables de cette défaite. 1,2 millions d'arméniens sont exterminés sous l'ordre du gouvernement : c'est un génocide. On leur retire leurs biens et ils sont ensuite assassinés ou déportés pour travailler comme esclaves.

VIII. Dates

28 juin 1914 : Attentat de Sarajevo (assassinat de François Ferdinand par un nationaliste serbe)

1 août 1914 : début de la guerre

1914-1915 : guerre de mouvement

6 août au 13 septembre 1914 : bataille de la Marne

1915-1918 : guerre de position

21 février 1916 au 18 décembre 1916 : bataille de Verdun

2 avril 1917 : entrée en guerre des États-Unis

16 avril 1917 au 24 octobre 1917 : bataille du Chemin des Dames

15 décembre 1917 : armistice germano-russe

à partir de 1918 : guerre de mouvement

11 novembre 1918 : armistice de Rethondes

18 janvier 1919 : ouverture de la conférence de paix